

CONDITIONS

ABONNEMENT.

AN..... \$1.00
 MOIS..... 0.50
 NUMERO..... 1c.
 Paiement payable d'avance.

Grogard se vend 8 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois. Un pour cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous feront parvenir. Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 25 Rue St Gabriel

Boîte 2144 P. O. Montréal.

Feuilleton du Grogard

SCENES

DE

VIE DE BOHEME

(Suite.)



MOUSSEAU SUR LES PLANCHES

LADÉBAUCHE.— Ça t'y da bon sens! Il est mort depuis douze jours et on le garde encore à la maison! Il commence à puer sérieusement.
 LE DR ROSS.— Attends un peu. Je vais l'ouvrir tout à l'heure. Ça pira davantage.
 LADÉBAUCHE.— Faites brûler du sucre de suite.

tut subitement réveillé par un gardien qui s'approcha de lui et lui frappa sur l'épaule.

— Il faut sortir, Monsieur, dit-il.
 — C'est heureux, pensa Rodolphe. Si je restais encore ici cinq minutes, j'aurais dans le cœur plus de verges-meiennicht qu'il n'y en a sur les bords du Rhin ou dans les romans d'Alphonse Karr.

Et, prenant sa course, il sortit en toute hâte du Luxembourg, fredonnant à voix basse une romance sentimentale, qui était pour lui la Marseillaise de l'amour.

Une demi-heure après, ne sais comment, il était au Prolo, attablé devant du punch et causant avec un grand garçon célèbre par son nez, qui, par un singulier privilège, est aquilin de profil et camard de face un maître nez qui ne manque pas d'esprit, et à eu assez d'aventures galantes pour pouvoir en pareil cas donner un bon avis et être utile à son ami.

— Done, disait Alexandre Schaudard, l'homme au nez... vous êtes amoureux?

— Oui, mon cher... ça m'a pris tout à l'heure, subitement, comme un grand mal de dents qu'on aurait au cœur.

— Passez-moi le tabac, dit Alexandre.

— Figurez-vous, continua Rodolphe, que depuis deux heures je ne rencontre que des amoureux, des hommes et des femmes deux par deux. J'ai eu l'idée d'entrer dans le Luxembourg, où j'ai vu toutes sortes de fantasmagories; ça m'a remué le cœur extraordinairement; il m'y a passé des éléphants; je bête et je roucoule; je me métamorphose moitié agneau, moitié pigeon. Regardez donc un peu, je dois avoir de la laine et des plumes.

— Qu'est-ce que vous avez donc bu? dit Alexandre impatientement, vous me faites poser, vous.

— Je vous assure que j'ai bu de sang-froid, dit Rodolphe. C'est-à-dire non. Mais je vous annoncerai que j'ai besoin d'embrasser quelque chose. Voyez-vous, Alexandre, l'homme ne doit pas vivre seul: en un mot, il faut que vous m'aidiez à trouver une

voulut réveiller Schaudard, celui-ci le menaça de le tuer s'il lui ravir M. Blancheron, et se faisait un oreiller.

III
LES AMOURS DE CAREME.

Un soir de carême, Rodolphe rentra de bonne heure avec son panier de travail. Mais à peine mis à table et out-il sa plume dans l'encrier, qu'il eut l'idée.

Il se leva et se dirigea vers le chemin pour se rendre chez ses amis qui habitaient dans le quartier.

Marcel est chez lui, se disait-il, nous passerons la soirée à dire du mal de Colline. Il faut bien faire quelque chose...

Il frappait un vigoureux appel et s'entrebâilla à demi, et le homme simplement vêtu et d'une chemise se

— Ah! dit-il quand

il fut dans la rue, que faire? Si j'allais chez Colline? Nous passerions le temps à dire du mal de Marcel.

En traversant la rue de l'Ouest, ordinairement obscure et peu fréquentée, Rodolphe distingua une ombre qui se promenait mélancoliquement en mâchant des rimes entre ses dents.

— Hé! hé! dit Rodolphe, quel est ce sonnet qui fait le pied de grue? Tiens, Colline!

— Tiens, Rodolphe! où vas-tu?

— Chez toi.

— Tu ne m'y trouveras pas.

— Qu'est-ce que tu fais là?

— J'attends.

— Et qu'est-ce que tu attends?

— Ah! dit Colline avec une ombre de raillerie, que peut-on attendre quand on a vingt ans, qu'il y a des étoiles au ciel et des chansons dans l'air?

— Parle en prose.

— J'attends une femme.

— Bonsoir, fit Rodolphe qui continua son chemin tout en monologuant. Ouais! disait-il, est-ce donc aujourd'hui la Saint-Cupidon, et ne pourrais-je faire un pas sans me heurter à des amoureux? Cela est immoral et scandaleux. Que fait donc la police?

Comme le Luxembourg était encore ouvert, Rodolphe y entra pour abrégier son chemin. Au milieu des allées désertes, il voyait souvent fuir devant lui, comme effrayés par le bruit de ses pas, des couples mystérieusement enlacés et cherchant, comme dit un poète: la double volupté du silence et de l'ombre.

— Voilà, dit Rodolphe, une soirée qui a été copiée dans un roman. Et cependant, pénétrer malgré lui d'un charme amoureux, il s'assit sur un banc et regarda sentimentalement la

lune.

Au bout de quelque temps, il était entièrement sous le joug d'une fièvre hallucinée. Il lui sembla que les dieux et les héros de marbre qui peuplent le jardin quittaient leurs piédestaux pour s'en aller faire la cour aux déesses et héroïnes leurs voisines; et il entendit distinctement le gros Hercule faire un madrigal à la Velléda, dont la tunique lui parut singulièrement raccourcie.

Du banc où il était assis, il aperçut la cygne du bassin qui se dirigeait vers une nymphe d'alentour.

— Bon! pensa Rodolphe, qui acceptait toute cette mythologie, voilà Jupiter qui va au rendez-vous de Léda. Pourvu que le gardien ne les surprenne pas!

Puis il se prit le front dans les mains et s'enfonça plus avant les aubépiques du sentiment. Mais, à ce beau moment de son rêve, Rodolphe

femme... Nous allons faire le tour du bal, et la première que je vous montrerais, vous irez lui dire que je l'aime.

— Pourquoi n'allez-vous pas lui dire vous-même ? répondit Alexandre avec sa superbe basse nasale.

— Eh ! mon cher, dit Rodolphe, je vous assure que j'ai tout à fait oublié comment on s'y prend pour dire ces choses-là. De tous mes romans d'amour, ce sont mes amis qui ont écrit la préface, et quelques-uns même le dénouement. Je n'ai jamais su commencer.

Il suffit de savoir finir, dit Alexandre ; mais je vous comprend. J'ai vu une jeune fille qui aime le haut-bois, vous pourrez peut-être lui convenir.

— Ah ! reprit Rodolphe, je voudrais bien qu'elle eût des gants blancs et des yeux bleus.

— Diable ! des yeux bleus, je ne dis pas... mais les gants... vous savez qu'on ne peut pas avoir tout à la fois... Cependant, allons dans le quartier de l'aristocratie.

Tenez, dit Rodolphe entrant dans le salon où se tiennent les élégantes du lieu, en voici une qui paraît bien douce... et il indiquait une jeune fille assez élégamment mise qui se tordait un coin.

— C'est bon ! répondit Alexandre restez un peu en arrière ; je vais lui lancer pour vous le brûlot de la passion. Quand il faudra venir... je vous appellerai.

Pendant dix minutes, Alexandre entretint la jeune fille qui, de temps en temps, partait en joyeux éclats de rire et finit par lancer à Rodolphe un sourire qui voulait assez dire : Venez, votre avocat a gagné la cause.

— Allez donc, dit Alexandre, la victoire est à nous, la petite n'est sans doute pas cruelle ; mais ayez l'air naïf pour commencer.

— Vous n'avez pas besoin de me recommander cela.

— Alors, passez-moi un peu de tabac, dit Alexandre, et allez vous asseoir près d'elle.

(A Continuer)

Un homme d'un certain âge entre chez un coiffeur qui demeure au-dessus d'un restaurant :

« Prenez garde, dit-il au garçon, prenez de bons rasoirs, j'ai la barbe dure et la peau très-tendre.

— N'ayez pas peur, répond le garçon ; ici on rase, c'est en bas qu'on ecorche. »

Un avare sortait de chez un dentiste :

« Que vous a fait le docteur ? lui demanda un ami.

— Il m'a arraché dix francs. »

Madame ne reçoit pas, elle a ses vapeurs...

— Ah ! elle a ses vapeurs !... Eh bien, annoncez-lui un passage en première classe.

La sonneuse du boulevard Saint-Marc :

Destruction radicale, prompt et complète des puces, punaises et autres animaux malsains.

NOMBREUSES ATTESTATIONS DES PLUS GRANDES DAMES DU MONDE !

On demande les noms !

LE GROGNARD

MONTREAL, 26 JAN. 1884

Nouveau Museum

Marchez bastringues ! pitres et paillasses ! la mode est aux muséums. Après le Mechanic's Hall, les salles de l'abbé Chabert à l'Institut Canadien qui ne faisaient pas le sou avec les cours d'esthétique, on a essayé le genre Alcazar.

Voici maintenant le Théâtre Royal qui cédant aux suggestions perverses de signor Homier vient d'ouvrir ses portes à cet art nouveau. On dit même que le directeur de l'Académie de Musique, dégoûté des représentations à prix élevés depuis le fiasco financier du Colonel Mapleton, est résolu lui aussi à inaugurer les spectacles à 10 cents ! C'est une épidémie ! Canadiens ! vous pouvez dire adieu au grand art !

Aujourd'hui nous recevons le programme d'un nouveau museum. Le directeur qui est un canadien, s'est demandé s'il était bien nécessaire pour attirer le public, d'aller chercher aux quatre points du globe des ventriloques, hommes caoutchoucs, chanteurs excentriques, acrobates, ballerines, bouffons et autres artistes du même acabit qui font l'honneur des mœurs ; il s'est demandé s'il ne trouverait pas dans le monde politique ou autre de ce pays des sujets bien autrement intéressants que les troupes ordinaires des spectacles à 10 cents.

Ce programme le voici—tel qu'il nous est parvenu—et tel qu'il sera exécuté nous affirme-t-on !

1ère PARTIE

10. *L'homme chemin de fer.*—Fantaisie exécutée par M. Sénécal qui imitera le sifflet de la locomotive, les mouvements des roues, les jets de la vapeur, le départ et l'arrivée des trains et même les cris actionnaires écorchés,

20. *La girouette.*—Chansonnette par M. Honoré Mercier avec clog dance.

30. *Marionnettes articulées*, qui exécuteront des scènes libérales. Les ficelles de ces pantins seront tirées M. Beausoleil qui restera dans la coulisse.

40. *La Lisette dérangée.*—(ne pas confondre avec la Lisette de Béranger) Bouffonnerie littéraire composée et déclamée par le recorder déguisé en femme.

Entrechats, pirouettes, pas de zépidir, travail des pieds., par M. Chs. Thibault.

« Exhibition du célèbre colosse Mousseau. » L'homme le plus gras du Dominion. L'administration autorise ce colosse à parcourir la salle pour se laisser tâter les mollets. Après quoi il fait une quête et imitera le cri du ouaouaron.

2ème PARTIE.

10. *Grande danse de guerre iroquoise* par J. C. Robillard.

20. *Le ranz des vaches.*—Pastorale beuglée par cinq veaux savants.

30. *La bonne femme.*—Symphonie en zut bécarrre majeur joué sur or-

gue de barbario sous la direction du professeur G. Couture.

40. *La lettre à jet continu ou j'ai mal aux cheveux.*—Excentricité par F. Desrosiers.

50. *Solo de triangle* par H. Beau-grand.

60. *Air des bijoux de Faust*, exécuté par F. X. Beauchamp.

70. La représentation sera terminée par la *grande lutte athlétique* entre MM. Trudel et Fréchette. Cette lutte, à l'instar des Grecs et des Romains, sera fertile en coups imprévus. Le résultat est indécis ! Fréchette, qui est le favori s'est enduit la peau d'huile de castor et est, paraît-il, insensible aux attaques.

Venez et admirez ! Le vainqueur de cette grande lutte aura droit au lorgnon du vaincu.

Admission 5 cents — Nota bene— Pendant le cours de la représentation et durant les intermèdes M. Oscar Turgeon fera des petites allocutions au public.

Nous pensons qu'avec un programme pareil, tout Montréal sera présent et une partie de Longueuil aussi !

M'ORY.

NOUVELLES DU JOUR

On assure que M. Trudel va donner une conférence à la salle de la Patrie.

Plusieurs personnes affirment avoir vu le chef des castors et le propriétaire du journal rouge prendre ensemble un coup dans une bar de la rue St. Gabriel.

Le sujet de la conférence ne toucherait du reste en rien la politique ; ce serait une étude sur la question du coton — dans les orgilles !

* * *

Depuis qu'il n'est plus ministre, il paraît que le pauvre M. Mousseau maigrit à vue d'œil.

Les provisions sont fabuleusement chères à Kimouski, et l'ex-ministre a été obligé d'emprunter un V pour acheter deux poches de patates afin de passer son hiver.

Il est devenu si maigre que l'autre jour, en chemin de fer, le fameux ménestrel Haverley l'a salué gravement le prenant pour Sarah Bernhardt.

* * *

Un monsieur qui était très malade et qui était en outre affligé d'une myopie extrême, a avalé l'autre jour les trois quarts d'un numéro de l'*Etendard* en croyant prendre des pilules à la magnésie.

On croyait qu'il allait mourir des suites de cette étrange erreur, lorsqu'il fut pris subitement de douleurs effroyables dans le ventre, et ressentit l'effet d'une purgation terrible qui le sauva.

Un docteur qui a constaté cette cure merveilleuse, a déclaré qu'en effet un numéro de l'*Etendard* valait tous les lavements du *Monde* et que c'était un remède souverain pour certaines maladies.

* * *

Entendu pendant une des conférences de la *Patrie* :

— Pourquoi diable BeauGrand a-t-il mis sa salle au troisième étage ?

— C'est probablement pour qu'on puisse dire que tous les gens qui sont là sont bien élevés.

Questions et réponses à l'instar du Monde.

J. B. Lahuri. Belœil.— Quand on rencontre quelqu'un dans la rue est-il convenable de lui crier "Salut bien" ?

R. — Cela dépend ; si c'est une personne de conséquence comme Sir John Macdonald ou l'hon. Thibcaudeau il vaut mieux s'abstenir de toute démonstration, mais si c'est un ami très intime qu'on rencontre, il est préférable de lui dire "Bonjour ma vieille branche" ou encore "Comment vas-tu, mon vieux canard" ces expressions sont plus choisies et très à la mode dans la bonne société.

Louis B... Montréal. — L'autre jour, ma belle-mère oubliant son rate-lier sur la table, comment devais-je m'y prendre pour le lui rendre ?

R. — Si vous êtes en guerre contre votre belle-mère, ce qui est probable, vous deviez attendre qu'il y eut beaucoup de monde dans le salon, et alors devant les personnes présentes vous auriez crié : "belle maman ! voici votre dentier que vous avez oublié" ; mais si vous avez au contraire des raisons pour ménager la susceptibilité de cette dame, il valait mieux lui envoyer l'objet perdu par la poste sans mettre le nom de l'expéditeur.

C. de St A... — J'ai une rivale auprès de mon cavalier Raoul, comment dois-je faire pour m'en débarrasser ?

R. — Vous avez le feu, le fer et le poison ; mais il faut user de ces moyens avec beaucoup de circonspection.

Aib. M... — J'ai une rivale auprès de mon cavalier Raoul, comment dois-je faire pour m'en débarrasser ?

R. — Voyez plus haut.

Un loup-garou

A 2 milles environ d'Andover, dans le Massachusetts, est une humble église plus que centenaire, entourée d'un cimetière où reposent les ossements respectés de descendants authentiques des *pilgrims*. L'ancien et véritable édifice a été pendant un siècle et plus en odeur de sainteté ; mais, à partir du commencement de décembre dernier, il a perdu soudain sa bonne réputation, et le bruit s'est répandu qu'il était hanté par un fantôme ou un loup-garou. Plusieurs fois un spectre enveloppé de longs draps blancs s'est montré près du cimetière le soir, effrayant les chevaux et surtout les hommes qui passaient. En quelques circonstances des compagnards esprits forts ont donné la chasse au revenant, mais il leur a toujours échappé après les avoir fait courir jusqu'à la tour de l'église, à l'intérieur de laquelle il semblait s'évanouir. Notons que cette tour, haute de 50 pieds, est surmontée d'une cloche que la tradition dit avoir été fondue avec un canon de lord Cornwallis.

Un médecin appelé dimanche passé à Andover pour signer le passeport pour l'autre monde d'un moribond, est reparti à minuit pour son domicile, à Lowell. Il était en buggy, et son domestique noir l'accompagnait. A leur arrivée en face du cimetière de la vieille église, un fantôme blanc est apparu subitement à la tête du cheval. Le docteur, jetant

les rênes au negro, a sauté à terre et poursuivi l'apparition, qui a filé rapidement vers l'église et s'est engouffrée dans la porte du beffroi. Le docteur, qui était sur les talons de l'être surnaturel, n'a pas hésité à s'engager après lui dans l'escalier, et tout au haut de la tour il l'a capturé et saisi à la gorge.

Le fantôme était un fermier de la localité, nommé Leroy, qui, ainsi qu'on l'a su par sa fille, demeurant avec lui, avait pris depuis quelque temps l'habitude de sortir toutes les nuits, déguisé en spectre, à seule fin d'épouvanter les passants. Tout le monde dans le pays connaît Leroy. C'est un fermier très aisé. Il possède à Lowell et dans le voisinage des estimées à \$60,000 et qui sont maintenant entre les mains du "Lunacy Commissioner." Au dire des médecins le malheureux Leroy est atteint d'un ramollissement du cerveau et ce mal est maintenant dans son dernier période.

Badinages

Un loustic, à un de ses amis, de son air le plus digne :

— Si mon patron ne retire pas ce qu'il m'a dit, ce matin, je quitte sa maison.

— Qu'est-ce qu'il t'a donc dit ?

— Il m'a dit que je pouvais chercher une autre pièce !

X..., qui a élevé la femme de son ami, voit entrer ce dernier sombre et menaçant.

— Je sais que ma femme est ici, s'écrie le mari en tirant un fort revolver de sa poche.

— C'est bien, fait le ravisseur dignement : Je vous comprends et je suis à vos ordres.

— Alors, retenez bien ceci : c'est que, si vous avez le malheur de la laisser revenir chez moi, voilà avec quoi je vous brûlerai la cervelle ! !

Impressions de voyage en Orient.

— Quel est le prix de vos chambres ? demanda un touriste à un hôtelier.

— Nous en avons à trois piastres et à quatre piastres.

— En quoi consiste la différence ?

— Dans celles de quatre piastres il y a moins de punaises.

Modeste.

Un jeune comédien qui ne brille pas précisément par la modestie, est atteint d'un rhume et toussé très fort.

— Tiens, dit le directeur, vous êtes donc enrhumé ?

— Ce qui grouve, une fois de plus, répond en souriant l'acteur, que les comédiens sont de simples mortels.

Le Gaulois a découvert au cimetière Montmartre une épitaphe qui sort de l'ordinaire. Elle est ainsi conçue :

CI GIT MA FEMME !

Mes larmes ne la ressusciteront pas ; c'est pour cela que je la pleure.

Jean-Michel Badinguet, l'ouvrier maçon du fort Ham, qui a donné son nom à Napoléon III vient de mourir.

Le vrai Badinguet a survécu douze ans au faux.

Jean-Michel Badinguet meurt sans postérité. Décidément tous les Badinguet sont finis.

Toto et Lili n'ont pas été sages. On s'est querellé. On s'est battu ! Le man intervenant.
— Je veux savoir lequel de vous deux a commencé ! dit-elle.
— C'est Toto !
— C'est Lili !
— Non, je te dis que c'est Toto...
— Eh bien, après ? fait l'espiègle avec aplomb : fallait bien qu'y ait quelqu'un qui commence.

Les feux se multiplient à Montréal dans une proportion alarmante. Les reporters de journaux devraient recommencer au vieux cliché : « On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire » et substituer la phrase suivante : « Nous croyons que le feu a été allumé par la friction d'une forte police d'assurance sur un stock ou un immeuble de peu de valeur. »

Pensée d'un enrichi : Le tan... est de l'écorce d'abord, et de l'argent plus tard.

Une légende birmane : Un prince birman se promenait dans un cimetière, attristé par la vue de tous les mamelons de terre amoncelés qui marquent les sépultures.

Il aperçoit une jeune femme toute pâle, agenouillée sur un tertre tout frais, et qui avec son éventail faisait de grands gestes.

Le prince s'approche et dit à la belle affligée :
— Quel est le parent que vous pleurez ?

— C'est mon mari.

— Mais pourquoi éveutet ainsi son ombreau ? Beuddha no vous rendra pas le corps de votre époux !

— Ah ! répond la femme, c'est que je lui ai juré de ne pas me remarier avant que la terre ne soit complètement sèche, et je viens chaque jour l'éventer pour que l'humidité disparaisse au plus tôt.

Si vous passez sur la rue Ste Catherine, n'oubliez pas d'entrer chez M. THEOTIME ANTOINE. Outre les liqueurs de choix qu'il tient en main, il tient depuis quelque temps le célèbre thé de bœuf (Johnston's Red beef) C'est un breuvage recommandable à tous les points de vue et nous ne saurions trop vous conseiller d'en faire l'essai. Arrêtez chez M. Lanctôt au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet et vous verrez que nous avons raison.

THEATRE ROYAL

La semaine prochaine change-
nette dans le programme. Artistes
chanteurs et acrobates nouveaux.
Prix 10 cents et 20 cents.

Il y a foule tous les soirs. Retenez
des places d'avance chez Prince, rue
St Jacques.

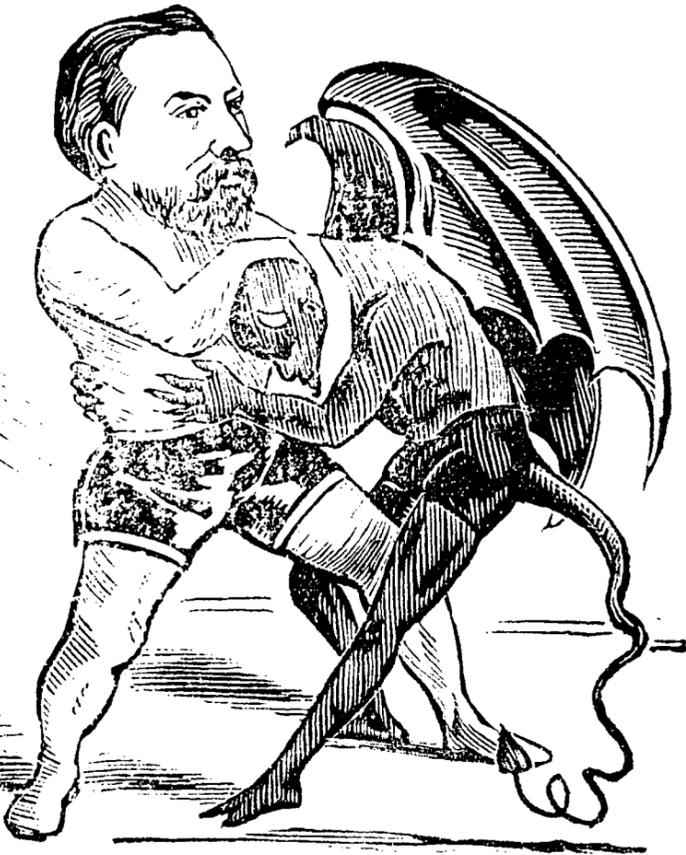
Opinion d'un polyglotte :
L'italien se chante, l'anglais se
siffle, le russe s'éternue, l'allemand se
pêche, le français seul se parle.

Dialogue entre deux arabins :
— Sans-tu de quoi est mort le grand
Artsman ?
— Sans pas, mais ce doit être d'une
maladie galopante...

— Oui, et avec une fièvre de che-
val.

Chez la portière.
— J'ai trouvé vos fils bien changés
me Pillois.
— Et c'est pas étonnant ! Le pauvre
Polo, il a eu toutes les fièvres : la
fièvre célébrée, à Mesquico ; la fièvre
mariale, à Newyork ; et, enfin, il a
été « décimé » par la fièvre jaune,
Canada !

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL
pages de musique choisie pour
ROIS PIASTRÉS.



UNE LUTTE GRECO-ROMAINE

Ros a une difficulté du diable à Québec.

POUR UN BON REPAS

Si vous voulez avoir un excellent repas le jour de Noël et pendant les fêtes du Nouvel An, n'oubliez pas que l'endroit où il faut acheter ses comestibles est chez Meunier et Robichaud, coin de la Côte St Lambert et de la rue Craig. Là vous trouverez les viandes les plus riches importées d'Ontario, des dindes, oies, jambons, charcuterie, légumes, poissons frais, salés et fumés aux prix les plus modérés.

Le Carnaval et l'Alphonse.— Deux casques nouveaux que la maison De-rome & Lefrançois, 614 rue Sainte-Catherine offre au public pour cet hiver. Comme toujours cet établissement si bien connu du public offre en vente ce qu'il y a de plus nouveau en fourrures de toutes sortes, fabriquées dans les styles les plus nouveaux et à des prix raisonnables. Les manchons, collerettes, casques, manteaux et capots ne sont surpassés nulle part ailleurs. On répare aussi les vieilles fourrures à court délai et à très bas prix.

Le bon marché est toujours chez C. ROBERT

Astrakan
Loutie
Vison
Sealskin etc.

Fourrures on tous genres. Capots en mouton de perse, on chat sauvage etc.

L'importation d'automne de la maison Robert est très considérable et très variée. Les bons prix attirent la foule. Il faut que tout le stock s'écoule avant les fêtes. C. ROBERT, coin des rues St Laurent et Vitru.

MAISON RECOMMANDÉE par le Grognard.

M. Camille Labelle, ci-devant de l'Hôtel Richelieu est devenu le propriétaire de la maison Ethier, coin des rues Gosford et Champ de Mars. Pour s'assurer le patronage du public connaisseur, il a garni sa cave des vins des meilleurs vins importés spécialement. Au buffet de rafraichissements les consommateurs trouveront toujours des liqueurs de première qualité ainsi que des cigares des meilleures marques. Des salons particuliers avec cloches électriques seront à la disposition des clients. Soupe aux huîtres, lunches à toute heure servis dans le dernier style. Prix modérés. Une visite est sollicitée.



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac à toute, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enflures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE

Baltimore, Md., U. S. A.

KIDNEY WORT

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du FOIE.

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de malarie, de frissons, si vous êtes fatigué, nerveux, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et généralement promptement.

Le printemps pour nettoyer le système, commencez par en prendre.
Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

Grande Loterie au bénéfice des Pratiques



A partir d'aujourd'hui un numéro gagnant sortira tous les jours. Le No. 1903 pourra réclamer un set à thé de 42 morceaux valant \$15.00

P. LAGARDE,
283, 285 & 287 Rue St-Joseph,
En face de la Rue Murray,
MONTREAL.

Beurre de premier choix	@	22c. lbs.
Sucre blanc extra	"	9c. "
Graisse	"	12 1/2 "
Jambon	"	15c. "
Raisin de premier choix	"	7c. "
Currants	"	7 1/2 "

P. LAGARDE
283, 285 & 287 RUE ST JOSEPH.
MONTREAL.

UDICIOUS ADVERTISING IS THE **KEYSTONE OF SUCCESS.**

THIS PAPER IS ON FILE And Advertising Contracts for it and all other newspapers in the world can be made on the most favorable terms at the International Newspaper Agency, H. P. HUBBARD, Proprietor, NEW HAVEN, CONN., U. S. A. Publisher of the Newspaper and Bank Directory of the World.

HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.)
CONTAINS HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE BEST AND MOST MEDICAL QUALITY OF ALL OTHER BITTERS.

THEY CURE

ALL THE AFFECTIONS OF THE STOMACH, BOWELS, BLADDER, LIVER, LUNGS, AND UTERINE ORGANS. Nervousness, Headaches, and especially Female Complaints.

BLOOD IN GOLD.
With the exception of the fact that they will not cure or help in any way any kind of injury or inflammation of the blood.

LESSI CONCENTRÉ.

Les personnes de la campagne ou autres qui ont besoin de Lessi concentré à la livre en recevront en envoyant cinq cents par livre et en indiquant la Station du chemin de fer ou du Bateau le plus près de chez eux. Directions complètes pour toute sorte de savon envoyées avec chaque paquet. C'est la chose la plus économique que vous puissiez vous procurer.

Adressez,
C. D. MORIN, 616 Ste. Marie,
Montréal.

CHLORURE DE CHAUX.

Pour blanchir le linge et pour un désinfectant de première classe servez-vous du Chlorure de Chaux préparé par C. D. Morin et vous réussirez. Directions complètes sur chaque paquet. Si vous avez besoin de blanc de céruse achetez-le à la livre, il est moins cher que celui que vous achetez en paquet pour du Chlorure de Chaux. Un mot au sage est suffisant.

SIROP DU PRINCE DE GALLES.

Le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood est recommandé par tous les bons médecins et par toutes les mères qui s'en sont servi. Il contient plus de propriétés guérissantes et fortifiantes qu'aucun autre sirop connu.

Les mères qui ne le connaissent pas sont priées d'en référer aux personnes qui ont donné les certificats suivants et qui pourraient être comptés par centaines de même force.

C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE,
616 rue Ste. Marie.

C. D. MORIN, ECR. MONSIEUR.

Pour l'information des personnes qui sont dans mon cas et pour le bien public je désire beaucoup que le présent soit publié. Il y a bientôt trois ans, ayant des enfants malades j'essayai de deux ou trois sortes de sirops sans obtenir aucun soulagement. C'est alors qu'ayant entendu parler du Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood je m'en procurai, et depuis ce temps mes enfants sont bien et je crois réellement que si j'avais eu de ce sirop plus vite, plusieurs de mes enfants qui sont morts seraient aujourd'hui en aussi bonne santé que mes autres. En conséquence j'en vend beaucoup et donne toujours entière satisfaction.

Avec reconnaissance,
DAME LUC TASSE
Épouse de LUC TASSE, Ecr.
Maître de Poste et Epicier
Côte St. Michel, 28 Avril 1881.

Mr. C. D. MORIN, MONSIEUR.

Nous désirons vous remercier sincèrement pour le Sirop du Prince de Galles de Madame Harwood que vous nous avez vendu depuis quatre ans, après avoir essayé de plusieurs autres sirops sans pouvoir empêcher nos enfants de mourir et nous en avons dix de mort, ayant entendu parler du sirop du Prince de Galles nous nous en sommes procuré, et ce n'est que depuis ce temps que nous avons pu élever nos enfants qui étaient toujours très malades. Il nous est tout-à-fait indispensable et c'est la seule chose qui nous ait réussi.

Nous le recommandons de tout cœur à tout nos amis et nous le considérons comme un véritable trésor et un bienfait pour tous ceux qui ont des enfants malades.

MICHEL CHARBONNEAU
Ferguson
ET SON ÉPOUSE,
4 Rue Perthuis
Montréal, 9 avril 1881

Caprices Poétiques

PAR REMI TREMBLAY

Cet ouvrage, qui est une œuvre de haute valeur littéraire, contient une centaine de poésies en français et en anglais, publiées dans le CANADA, sous le titre de poésies diverses. La première édition est de 300 pages et offre un intérêt complet de chansons satiriques ayant trait à l'événement politique et autres qui se sont produits depuis deux ans.

PREMIER ÉDITION
En vente aux bureaux de la presse.

ENCORE, ENCORE, ENCORE!

Mon, mon, mon Pan, pan, pan ta, ta, ta lon, lon, lon, je l'ai achete chez **BEAUVAIS** pour **65c.** Mon, mon, mon Par, par, par des, des, des sus, sus, sus achete chez **BEAUVAIS** pour **\$3.50.**

Mon enfant a achete chez **Beauvais** un Pardessus pour \$1.50, valant au moins \$4.00. Pour 26cts vous pouvez acheter chez **Beauvais** une jolie chemise. C'est pas cher, n'est-ce pas?

POUR VOS CADEAUX DU JOUR DE L'AN

Procurez-vous un joli habillement d'enfant pour la somme de \$1.25 : Etes-vous capables d'en faire autant ? Essayez-le. Nos collets (4 rangs de toile) pour **5cts.** Ces pantalons annoncés à 65c valent 1 50. Ces pardessus pour hommes annoncés à 3.35 valent 6.00. Ces pardessus d'enfants annoncés à 1.50 valent 4.00. Rien de pareille ailleurs. Nos collets à 5c valent 20c.

Durant le peu de temps qu'il nous reste pour cette grande vente nous avons décidé d'envoyer fort et ne pas regarder le prix coutant.

Rappelez-vous de nous pour vos Cadeaux du jour de l'AN, et vous nous trouverez toujours la. Pour preuve de ce que nous avançons, n'oubliez pas le VOLUME, la merveille du jour. A toute personne qui achetera pour \$10.00, nous donnerons un de ces volumes que chaque famille devrait avoir chez soi.

I. A. BEAUVAIS

186 et 188 RUE ST. JOSEPH, Notre-Dame Ouest.

L'ALBUM MUSICAL

RECUEIL DE

Musique et de Literature Musicale

Ce Journal paraît tous les mois, 16 pages de musique et 8 pages de texte.

Musique d'Orgue et de Piano, Romances, Chansons et Chansonnettes des meilleurs auteurs

Prix d'Abonnement \$3.00

Un numéro échantillon est envoyé sur demande moyennant 25 centins.

A. Filiatreault et Cie

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

NO 8, RUE SAINTE THERESE, NO 8

Boîte 325, P. O.

MONTRÉAL

Dr VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS
Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET
POUR \$12.00



AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, ô mères, ce remède est infailible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 centins la bouteille.

—LA—

LYRE FRANÇAISE

RECUEIL DE

Romances, Mélodies, Extraits d'opéras, Chansons, Chansonnettes et Chansons comiques des meilleurs auteurs.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

PRIX 25 cents

TABLE

Absence (l').....	86	J'ons pas bougé.....	19
Adieu (l').....	48	J'peux pas m'en empêcher.....	50
Apostat (l').....	12	L'eau et le vin.....	26
Banque noire (la).....	15	Le jour où Sylvain m'a parlé.....	20
Biberon musical (le).....	79	Maison motiles (les).....	73
Bonsoir maman.....	94	Médecin (le) de campagne.....	115
Cauchemars (les) de Plumecoq.....	59	N'effeuillez pas les marguerites.....	76
Chanson de l'échaudé.....	98	Oh ! la ! la !.....	99
Clicot le mythologiste.....	110	Pépiniéristes (les).....	35
Complets du petit bonhomme.....	55	Pst ! pst ! pst !.....	27
En parlant de ma mère.....	102	Quand il cherche dans sa cervelle.....	5
Ernest est là-tu qu'il m'attend.....	42	Retour (le) de la moisson.....	118
Femmes (les) y a qu'ça.....	7	Reviens, ô mon amie.....	121
Gandesse d'burs (la).....	105	Rous, souviens-toi.....	46
Gros mots (les).....	29	Sà j'étais le roi d'Espagne.....	63
Il est en mer.....	39	Souvenirs du jeune âge.....	57
Je ne le dirai pas.....	69	Suzanne est aujourd'hui ma femme.....	125
Je vais revoir ma mère.....	108	Un vicieux buveur.....	66
J'ignore son nom.....	33	Va, mon baiser.....	89

A. FILIATREULT & CIE,

EDITEURS DE MUSIQUE

No 8, rue Ste Therese

Boîte 325

MONTRÉAL